

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE BEAU LÉANDRE

BANVILLE, THÉODORE

Comédie — 1868

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LÉANDRE

90 répliques

ORGON

86 répliques

COLOMBINE

77 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE BEAU LÉANDRE	5
-----------------------	---

LE BEAU LÉANDRE

SCÈNE PREMIÈRE

(Se tournant vers la maison d'Orgon.)

(Remontant la scène et criant.)

LÉANDRE

Amour, petit archer, fabricant de merveilles,
Oiseleur matinal, oui, c'est toi qui m'éveilles
A cette heure où l'Aurore en les coloriant
Ouvre d'un doigt rosé les huis de l'Orient !
Chère maison, salut! c'est ici que respire
Cet astre devant qui le soleil devient pire,
L'étoile de mes yeux et de mon firmament,
Rosier, jardin fleuri, lys, perle et diamant,
Fuseau qui de mes jours dévide la bobine,
Cette délicieuse et jeune Colombine!
Tudieu ! Le beau minois ! Quel grand oeil bien fendu !
Quelle dent blanche à mordre en plein fruit défendu
Et ces mains ! Et les pieds d'enfant ! Et le corsage,
Luxueux ornement d'une fille encor sage,
Ou peut s'en faut! Jamais empereur en gala
N'eut morceau plus friand et ne s'en régala.
Beau Léandre, charmant Léandre, heureux Léandre,
Vous avez, j'en conviens, du bonheur à revendre

5

10

15

Mais épouser! c'est grave. Aller mettre en un jour
Sur deux fronts de vingt ans l'éteignoir de l'amour! 20
Et puis elle n'a pas le sou ! Je m'examine
Je vis de ma tournure et de ma bonne mine,
Seul espoir des fripiers ! Serait-il pas fatal
D'aliéner ainsi d'un coup mon capital ?
L'amour seul bat monnaie, et l'hymen en détresse 25
Bat tout au plus de l'aile Éveillons ma maîtresse.
Mais par quel artifice ? Allons, mio caro,
Une idée, un moyen ? Casserai-je un carreau?
Non pas. Si je chantais ? Ce vieillard colérique,
Orgon, arriverait, tenant en main sa trique, 30
Et chercherait querelle à mes talons ! Parbleu !
Je tiens ce qu'il me faut; je vais crier : Au feu !
S'il paraît, je m'enfuis, je pars comme une bombe
Sans prévenir, et si c'est ma douce colombe
Qui s'éveille, je reste avec ivresse 35
Au feu !
Au feu ! Tout brûle ! Au feu tout va rôtir!

SCÈNE II

Léandre, Colombine.

COLOMBINE (*paraissant sur le balcon*)

Mon Dieu !
D'où vient tout ce vacarme ?

LÉANDRE (*continuant à crier*)

Au feu ! 40

COLOMBINE (*apercevant Léandre*)

C'est toi, Léandre !
Quoi ! Tu n'es pas grillé, brûlé, réduit en cendre
Mais, s'il te plaît, où donc est le feu?

LÉANDRE

Dans mon coeur !
Il est bien dans tes yeux! Oui, son foyer vainqueur
De tes prunelles d'or a passé dans mes veines.
Pour calmer sa fureur mes forces furent vaines !

45

COLOMBINE

Voyez le bon apôtre !

LÉANDRE

En vain ce faible coeur
S'est contre tes regards armé de ta rigueur :
Tes refus pour l'éteindre en vain faisaient la chaîne,
Il fut incendié comme du coeur de chêne !

50

COLOMBINE

Tu n'es qu'un enjôleur, et je ne te crois pas.
À quand le mariage ?

LÉANDRE (*feignant le désespoir*)

Ô froids et durs appas !
Coeur de neige fondue !

55

COLOMBINE

À quand le mariage ?

(Haut.)

LÉANDRE (*à part*)

Elle y tient !
Ô des cieux rare et charmant ouvrage,
Fassent un jour mes vœux que nous nous unissions !
Le ciel n'est pas plus pur que mes intentions.

60

COLOMBINE

Alors, marions-nous.

LÉANDRE (*montant sur la base pour parler plus commodement*)

Ma chère Colombine,
Les destins que pour nous le sort là-haut combine,
Par des astres divers sont tous contrarias,
Et l'on a vu des gens, pour s'être mariés,
Tomber sur leurs vieux jours dans les plus grands désastres.
Songeons-y bien !

65

COLOMBINE

Pour moi, je me moque des astres
Et de tes chansons. Point de noces, plus d'amour.

70

LÉANDRE (*redescendant à terre*)

Cruelle ! Laisse-moi te faire un peu ma cour !

COLOMBINE

Ouais ! Vos cours mènent loin !

LÉANDRE *(tirant son épée)*

Si je me désespère,
Je vais...

COLOMBINE

Va demander l'agrément de mon père.
J'aime les discours brefs et les plus courts chemins.

75

COLOMBINE

Il me refusera !

(Elle ferme sa fenêtre. Léandre reste un moment tout penaud, puis s'avance sur le devant de la scène.)

COLOMBINE

Je m'en lave les mains.
Fais-lui pour l'attendrir quelqu'un de ces beaux contes
Que tu contes si bien ! Au revoir.

80

SCÈNE III

(Orgon sort de chez lui, et se parle à lui-même, sans voir Léandre.)

LÉANDRE

Toi, tu comptes
Sans ton hôte ! Après tout, si je me mariaais ?

C'est un grave parti. Certes, je pariais
Que jamais je n'irais à l'île de Cythère
Flanqué de deux témoins assistant un notaire 85
Mais aussi que d'écueils au métier des galants
A piper une dupe et courir les brelans
On a du mal, et tout n'est pas couleur de rose !
Parfois d'une eau suspecte un bourgeois vous arrose,
Et des sergents, dont l'oeil sur vos pas se collait, 90
Au sortir d'un tripot vous happent au collet,
Tandis que Cidalise au milieu du tapage
Fuit à pied dans la crotte en appelant son page.
C'est triste! Colombine a le coeur indulgent
Elle trouve souvent, très souvent de l'argent, 95
Elle est industrielle et femme de ressource
Jamais de tant de biens je n'ai connu la source
Là-dessus comme amant si je fermais les yeux,
Comme mari, je puis les fermer encor mieux.
Mais voici le bonhomme, abordons-le. 100

SCÈNE IV

Léandre, Orgon.

(Apercevant Léandre.)

ORGON

Mes frusques
Souffrent évidemment de tous mouvements brusques,
Et je m'attends sans cesse à voir dans mon pourpoint
Mille trous assez grands pour y fourrer le poing.
L'étoffé en est malade et me demande grâce. 105
Comment me procurer une somme assez grasse
Pour remplacer cela, sans bourse délier,

Aux dépens d'un confrère ou de quelque écolier ?
Ah ! Léandre ! Évitions-le, il fut toujours ma plaie.

LÉANDRE (*abordant Orgon*)

Salut, Seigneur Orgon !

110

ORGON (*feignant de ne pas le reconnaître*)

Je n'ai pas de monnaie.
Je ne donne jamais aux pauvres.

LÉANDRE

Vous riez ?

ORGON (*même jeu*)

Dans la semaine rien, ni les jours fériés
Non plus.

115

LÉANDRE (*insistant*)

Seigneur Orgon, l'entêtement est rare.
Je viens ici...

ORGON

Chansons.

LÉANDRE

Vous saluer !

ORGON

Tarare.

120

LÉANDRE

Un seul mot !

ORGON

Point d'affaire.

LÉANDRE

Il faut cependant...

LÉANDRE

J'aurais voulu...

ORGON

Nenni.

125

LÉANDRE *(criant)*

Mais écoutez mon nom !

Je suis Léandre !

ORGON *(feignant de le reconnaître et avec bonhomie)*

Ah ! Ah ! C'est toi, mon cher Léandre ?

Je t'avais pris d'abord, je ne puis m'en défendre,
Pour quelque tire-laine.

130

LÉANDRE

Ah vous êtes trop bon

ORGON

Que me veux-tu ?

(Haut.)

LÉANDRE *(à part)*

Tâchons d'adoucir le barbon.

Vraiment, vous vous portez comme un lys !

ORGON

Je me porte

135

Comme un homme qui prend le frais devant sa porte,

Et tu me fais l'effet de te porter aussi

À ravir. Tu n'as plus besoin de moi ? Merci.

Adieu.

LÉANDRE *(le retenant par le bras, avec emphase)*

J'aime un objet incomparable et rare !

140

Il éblouit la terre ; et l'empyrée avare

Regrettant ce chef-d'oeuvre, aux comètes pareil,

Des yeux de ma Déesse écarte le soleil.

Il n'ose pas d'ailleurs les regarder en face !

ORGON *(voulant toujours s'en aller)*

Il montrera son dos; que veux-tu que j'y fasse?

145

LÉANDRE *(le retenant)*

Son front semble à le voir la nacre de la mer

Née avec Cythérée au fond du gouffre amer ;

Ses cheveux sont d'or pur ainsi qu'aux séraphines :

Nul paradis ne peut avec des perles fines
Lutter contre ses dents, si ce n'est Visapour,
Et la mer Rouge enfin, n'aurait pas suffi pour
Fournir en mille fois les coraux de sa lèvre !

150

ORGON

Alors, mon cher, il faut la porter chez l'orfèvre;
Il peut, en ce cas-la, t'en donner un bon prix.

LÉANDRE

Celle que j'idolâtre et dont je suis épris,
En qui tant de splendeur et de mérite brille...
Parlons à coeur ouvert, vous avez une fille ?

155

ORGON

Non, je n'en eus jamais.

LÉANDRE

Mais si, vous en avez
Une.

160

ORGON

Mais non.

LÉANDRE

Mais si.

ORGON

Mais non, vous m'énervez.

Je n'en ai pas ; et comme en ce lieu je lambine,
Adieu.

165

LÉANDRE

Mais si.

ORGON

Mais non.

LÉANDRE

Vous avez Colombine.

ORGON

Eh bien oui, ce chef-d'oeuvre est sorti de mon flanc.
Léandre, mon ami, Colombine est mon sang,
Bien qu'elle aime à courir, et qu'elle me taquine.
Ma défunte, qui fut jadis une coquine,
Dans un jour de franchise, ou plutôt de remords,
Me dit : Dieu veuille avoir son âme chez les morts!)
Que de tous mes enfants, Colombe était la seule
Dont ma mère a coup sûr pût se dire l'aïeule.

170

175

LÉANDRE

Nous voyons arriver, même aux gens les plus forts,
Ces choses-là.

ORGON

J'ai mis tous les autres dehors,
Et j'ai gardé chez moi cette enfant de ma femme
Et de moi. Son aspect épanouit mon âme.

180

Elle cuisine mieux que tous vos marmitons,
Me fabrique d'un rien d'excellents mirotons,
Et repasse a ravir les jabots de son père.
Or, comme son bonheur est tout ce que j'espère,
Qu'elle est bien en couleur, qu'elle a le pied mignon,
L'oeil vif, et les cheveux fort épais au chignon,
Je te déclare ici, sans parole confuse,
Que tu n'es point son fait, et je te la refuse.
Va-t'en, tire d'ici tes grègues !

185

190

LÉANDRE (*s'agenouillant*)

Cher Orgon,
J'embrasse vos genoux

ORGON

Laissons-là ce jargon,
Tire-les.

LÉANDRE

Coeur de roc, père trois fois barbare,
Plus dur que le granit et que le fer en barre,
Que me reprochez-vous ?

195

ORGON

Tu hantes les croupiers.

LÉANDRE

C'est un tic.

ORGON

Tu seras pendu.

200

LÉANDRE

Moi ! Par les pieds
Ou par la tête ?

ORGON

On sait tes façons meurtrières ;
Le long du Marché-Neuf, tu cours les verdurières.

LÉANDRE

Seigneur, accordez-moi l'objet qui m'est si cher.
Je veux me ranger !

205

ORGON

Oui, dans quelque port de mer.
Tu n'auras pas ma fille.

LÉANDRE (*tirant son épée. Tragiquement*)

Ô formidable épée,
Lame de mes aïeux, dans tant de sang trempée,
Toi qui luttais de rage avec les aquilons,
Appui de l'innocence, effroi des coeurs félons,
Ô toi qui par le Turc pourrait se voir soumettre,
Plonge-toi sans remords dans le flanc de ton maître,
Comme en celui d'une hydre, ou bien d'un noir dragon !
Ce n'est pas toi, d'ailleurs, c'est le barbare Orgon
Qui tranche par ton fer le fuseau de ma vie.
Montre par mon trépas sa fureur assouvie,

210

215

Ou pour cet attentat trop loyale en effet,
Si ta candeur hésite auprès d'un tel forfait,
Je m'en vais de ce pas chercher ma carabine !

220

ORGON

Que diantre veux-tu faire aussi de Colombine ?

LÉANDRE

Le charme de mes yeux, le pôle de mon coeur,
L'astre qui me subjugué à son rayon vainqueur,
Le tyran adorable à qui je dis : ordonne,
Moi, j'obéis.

225

ORGON

Pour dot, sais-tu ce que je donne ?

LÉANDRE

Non.

ORGON

Aimes-tu la terre ou bien l'argent comptant ?

LÉANDRE

L'un et l'autre a de quoi me rendre fort content.

230

ORGON

La monnaie est meilleure, étant moins apparente.

LÉANDRE

Oui, mais la terre aussi n'est pas, comme la rente,
Variable.

ORGON

Eh bien ! Donc, étant moins vieux que Loth,
Je prétends marier Colombine sans dot,
Et tu peux rengainer ton épée et tes larmes
Pour d'autres amours.

235

(Haut.)

LÉANDRE *(à part)*

Diantre !
Épris de ses seuls charmes,
Sachez que je l'adore, et que ma passion
Ne prétend rien de plus que sa possession.

240

ORGON

Cela va bien.

LÉANDRE

Brûlant d'une ardeur sans seconde,
Avec elle mon sort est le plus beau du monde.

ORGON

As-tu de l'argent ?

245

LÉANDRE

Non, pas sur moi.

ORGON

Mais ailleurs
En as-tu ?

LÉANDRE

Moi ? J'espère en des destins meilleurs,
Et j'ai vu des papiers dans mes bibliothèques,
Par lesquels tous mes biens sont grevés d'hypothèques.

250

(Mouvement de joie de Léandre.)

ORGON

Que ne le disais-tu tout d'abord ? Touche)A.
Colombine n'est pas pour toi.

LÉANDRE

Comme voilà
Un obstiné vieillard, bourreau de sa famille !

255

ORGON

Parlons raison. Crois-tu que j'aurai fait ma fille,
Que chez une fermière, au fond de l'Angoumois,
Du prix de mes sueurs j'aurai payé ses mois
De nourrice ; qu'enfin de tout soin affranchie,
Je l'aurai bien nourrie, élevée et blanchie,
Et rendue à mes frais belle comme un printemps,
Pour qu'un fat vienne après me la prendre à vingt ans,

260

Sans restituer rien des sommes déboursées?

LÉANDRE

Un bon père.

ORGON

J'entends. Point de billevesées.

265

Un bon père est assez payé de son amour

Par le bonheur de ceux qui lui durent le jour :

De ce que j'ai donné pour elle, cher Léandre,

Je ne regrette rien, mais je prétends qu'un gendre,

En signant le contrat, m'apporte de l'argent.

270

LÉANDRE

Et combien ?

(À part, avec malice.)

ORGON

Vu qu'au fond je te sais indigent,

Que je te vois gaillard et rose comme un moine,

Et que cette beauté fut ton seul patrimoine ;

Vu l'état misérable où toujours tu vécus,

275

Et pour toi seulement, ce sera cent écus.

Cent écus, c'est le trait qu'ici je lui décoche.

LÉANDRE *(épouvanté)*

Cent écus faut-il donc dévaliser le coche

D'Auxerre ?

ORGON

Sans croquer plus longtemps le marmot, 280
Séparons-nous ici, voilà mon dernier mot
Cent écus trébuchants, ou bien pas d'hyménée.

LÉANDRE

Cent écus !

(Orgon, feint de partir, il va jusqu'à la porte, puis revient.)

ORGON

Cent écus.

LÉANDRE

Ô fatale journée 285
Où trouver sur la terre un pareil galion?
Il pourrait aussi bien vouloir un million,
Ou bien me demander la gabelle et son coffre.
Que faire ?

ORGON *(revenant)*

Eh bien ! As-tu pesé ce que je t'offre ? 290

LÉANDRE

Seigneur...

ORGON

C'est cent écus seulement qu'il me faut.
Cent écus. Cent écus.

LÉANDRE (*prenant violemment son parti*)

Vous les aurez tantôt.

(*À part.*)

ORGON

À te revoir.

295

Je fais une excellente affaire.

SCÈNE V

LÉANDRE

Sous quel dôme céleste et dans quel hémisphère

Décrocher d'un seul coup ce brelan de soleils ?

Quel obscur souterrain contient des sacs pareils ?

Cent écus ne sauraient se trouver sous la queue

300

D'une cavale ! À qui, dessous la voûte bleue,

Demander ce pactole, où pourraient, j'en répons,

Naviguer aisément des vaisseaux à trois ponts ?

A ma famille ? Si j'en ai, je n'en ai guère.

Enfant du régiment, je naquis à la guerre

305

Sous les drapeaux épars du colonel Amour.

À mes amis ? Autant taper sur un tambour,

Ou chercher sur les toits des fleurs épanouies.

Les amis sont des gens pareils aux parapluies :

On ne les a jamais sous la main quand il pleut.

310

Puisque de mes ennuis Colombine s'émeut ?

Et que pour moi jamais elle ne fut rebelle,

Je pourrais demander la somme à cette belle.

Je ne fus point ingrat pour son argent défunt :

Si je le lui prouvais par un nouvel emprunt ?

315

Oui, mais, honnêtement, se peut-il que je m'aïlle
Mettre à lui dire : « Orgon est un vieux pince-maille
Qui troque tout au plus trésor contre trésor ;
Prêtez-moi ce gâteau fait de farine d'or,
Pour que je le lui jette et que je vous épouse ! » 320
Non. Autre tour heureux ? Faisons à ma jalouse
La surprise, ma foi, je m'en sens démanter,
D'avoir l'argent par elle, et puis de le manger.
Celui-là ne vaut rien, je n'aurais pas la femme.
Mais j'aurais cent écus, et, par ma bonne lame 325
Cent écus sont jolis à voir, en les mangeant.

SCÈNE VI

Léandre, Colombine.

COLOMBINE (*entrant gaiement*)

Bonjour, mon chevalier !

*(Il va s'asseoir sur le banc et cache sa tête dans ses mains en donnant les
signes du plus violent désespoir.)*

LÉANDRE (*à part*)

Te voilà, mon argent.

(Léandre reste immobile.)

COLOMBINE (*voulant faire admirer sa parure à Léandre*)

Me trouves-tu gentille ?
Allons, qu'on me sourie 1 330
Ce matin, ce n'était que pure espièglerie
Si je t'ai rudoyé ! Dites-moi, mes amours,

Votre chanson nouvelle ! Aime-t-on bien toujours
Sa petite Colombe ?

LÉANDRE (*tragiquement*)

Ô sombre destinée !

335

COLOMBINE

Quoi ! tu penses encore il cette matinée ?
Je riaais, je te dis !

LÉANDRE

Ô malheur imprévu
Sort affreux ! Coup fatal !

COLOMBINE

Qu'est-ce donc ? As-tu vu
Mon père ?

340

LÉANDRE (*comme un homme qui répète machinalement sans comprendre*)

Votre père ?

COLOMBINE

Eh ! Oui, je suis gourmand[e].
De nouvelles ! A-t-il accueilli ta demande ?

LÉANDRE

J'ai bien pour le moment d'autres chiens à fouetter,
Hélas !

345

COLOMBINE

Qu'as-tu pour geindre et pour pirouetter
De la sorte ?

(Criant d'une façon terrible.)

LÉANDRE *(avec une profonde mélancolie)*

Le sage a bien raison de dire
Que la vie ici-bas est comme un long martyr,
Et nous cache un abîme en ses chemins frayés.
Un affreux abîme !

350

COLOMBINE

Ah mon Dieu ! Vous m'effrayez !
Qu'avez-vous ?

LÉANDRE *(d'un air sombre)*

Je possède un frère dans le monde.

355

COLOMBINE

Je l'ignorais.

LÉANDRE

Hélas charmante tête blonde
Un frère que j'aimais comme mes yeux... bien plus !

COLOMBINE

Il est mort ?

(Avec exaltation.)

LÉANDRE

Non.

360

Ô deuil ! Ô regrets superflus !

Ainsi que sont unis la poignée et le glaive,

Les doigts avec la main, nous l'étions

COLOMBINE

Ciel ! Achève.

LÉANDRE

Je ne sais à quoi tient que dans le fond du puits

365

Je n'aille me jeter !

COLOMBINE

Mais dis-moi.

LÉANDRE

Je ne puis.

COLOMBINE

Ce frère...

(Il feint de chercher, en retournant toutes ses poches, une lettre qu'il ne trouve pas.)

LÉANDRE

Plut aux Dieux qu'il eut pu ne pas l'être !

370

Un ami sûr m'apprend son sort dans cette lettre
Que mes pleurs ont mouillée !

COLOMBINE

Eh bien ?

LÉANDRE

Le malheureux
Habitait dans Antibes. Il était amoureux. 375
Antibes est une ville étrange et surannée
Que baigne en son azur la Méditerranée,
Un port de mer. Un jour que, loin de tous les siens,
Dans un esquif suivi par des musiciens,
Il allait promener sur la mer sa maîtresse, 380
(La fraîcheur de la nuit enchantait leur paresse,)
Au loin on voyait fuir dans les cieux étoilés
Le rivage, et tous deux, par un rideau voilés,
Comme ils en admiraient les contours pittoresques,
Des corsaires venus des états barbaresques. 385

COLOMBINE

On l'a fait prisonnier ?

(À part.)

(Haut et déclamant.)

LÉANDRE

Justement.
Le moyen
Est adroit, et surtout nouveau, mais est-il rien

À quoi d'abord un coeur aveuglé ne consente ?
Mon pauvre neveu pleure, et sa patrie absente
L'appelle en vain ! Hélas ! Cher neveu !

390

COLOMBINE

Quel neveu ?
Je croyais que c'était votre frère.

LÉANDRE

Parbleu !
Non, c'est mon neveu.

395

COLOMBINE

Bon.

LÉANDRE

Ah ! Les forbans ! Quel crime !
Le malheur, c'est qu'ils ont emmené leur victime
À Tunis, j'imagine, ou dans un port voisin
Or, ils ne veulent pas relâcher mon cousin,
Qui perdit, par surcroît, un oeil dans la bagarre...

400

COLOMBINE

Vous disiez un neveu.

LÉANDRE

Moi ? la douleur m'égare
À ce point que j'oublie, en mon trouble apparent,
À quel degré le pauvre. Octave est mon parent.
Mais comme le récit exact de ses misères

405

M'a touché !

COLOMBINE

Je le crois !

LÉANDRE

Se voir par des corsaires

410

Traité plus durement que chez les Algonquins !

COLOMBINE

Quoi donc, l'ont-ils battu ?

(Cherchant dans ses poches.)

LÉANDRE

Sans pitié. Ces requins...

J'ai la lettre ; que diable est-elle devenue ?...

Lui font scier du bois sur une roche nue...

415

COLOMBINE

Sur une roche !

LÉANDRE

Eh, oui !

COLOMBINE

La barbare façon !

LÉANDRE

Et ne le veulent pas renvoyer sans rançon.
Enfin, si je n'ai pas cent écus dans une heure
Pour ramener ici le neveu que je pleure ;
S'il faut que sans secours il périsse là-bas
Sous le bâton d'un Turc...

420

COLOMBINE

Il ne périra pas !
Compte sur ton amie en ce péril extrême.
Quand te faut-il les cent écus ?

425

LÉANDRE

À l'heure même.

COLOMBINE

Eh bien ! Rassure-toi, tu les auras.

LÉANDRE *(feignant de ne pas avoir entendu)*

S'il faut
Qu'ainsi ma loyauté soit surprise en défaut,
Malgré mes feux, cherchant le fier trépas du brave,
Aux bords tunisiens j'irai rejoindre Octave,
Et tous les deux perdus...

430

COLOMBINE

Non, tous les deux sauvés
Reviens dans un instant.

435

LÉANDRE

Tu l'exiges ?

COLOMBINE *(lui tendant la main)*

Vivez !

(Avec emphase.)

(Il sort.)

LÉANDRE *(baisant la main de Colombine)*

Pour vous seule !

Quoi qu'il arrive ou qu'il advienne !

SCÈNE VII

Colombine, puis Orgon.

(À Orgon, qui s'avance et qui se trouve près d'elle.)

COLOMBINE

Ah ! Mon père me gourme et m'appelle vaurienne
Si je prends les cadeaux des dénicheurs d'amour
Lorsqu'ils m'ont reluquée et qu'ils me font la cour
Ma foi, nous n'aurons plus ensemble de bisbille :
J'espère qu'a présent je suis honnête fille,
Car je n'accepte rien cette fois d'un amant,
Je lui donne au contraire, et je pense vraiment
Que d'une vertueuse et sage demoiselle
C'est là le fait. Mais vite, il faut montrer mon zèle.

440

445

Mon père vient ! Toujours il cède en enrageant :
11 faut que je le tâte au sujet de l'argent.
Comme vous vous portez aujourd'hui, petit père !

450

ORGON

Oui.

COLOMBINE

Vous vivrez au moins deux cents ans !

ORGON

Je l'espère.

COLOMBINE (*s'exaltant*)

Que diriez-vous, au fond vous êtes obligé,
Si j'essayais. de vous emprunter de l'argent ?

455

ORGON

Lorsqu'aux joueurs fameux voulant faire une niche,
En poursuivant sa belle un amoureux caniche
Se jette au beau milieu d'un jeu de cochonnet,
Comment le reçoit-on ?

460

COLOMBINE (*arrangeant les cheveux d'Orgon*)

Si l'on vous bichonnait ?
Fi ! Les vilains cheveux !

ORGON

Aucun bal ne s'apprête.

Je me trouve charmant et jamais je ne prête.

COLOMBINE

Alors donnez-moi ? Cent écus ?

465

ORGON

Le beau fuseau
Que vous filez ! J'irais engraisser le museau
D'un bravache ! Rayez cet espoir de vos livres.
Je ne donnerai pas un écu de six livres.

COLOMBINE *(gaiement)*

Oh ! Que si !

470

ORGON

Pas cinq sous. Retenez bien cela.
Dans le jardin je sais de l'argent qu'on cela.,
J'irai le déterrer.

ORGON

Épargne-t'en la peine.
Je l'ai mis prudemment sous serrure, et le pêne
Est fort solide.

475

COLOMBINE

Bon vous n'êtes pas donneur.
Mais si je vous disais qu'il s'agit là d'honneur,
Et que, pour cent écus, celui de votre fille
Est en danger ?

480

ORGON

Je suis bon père de famille.
En toi je vois revivre et mon sang et ma chair,
Je fais de ton honneur mon souci le plus cher,
J'y tiens mille fois plus qu'à ma vie, et le prouve
Mais je tiens plus encore à cent écus.

485

COLOMBINE

On trouve
Cent écus !

ORGON

À coup sûr, pour en faire un remploi.
On les trouve, mais on les garde.

COLOMBINE

Écoutez-moi !
Au lieu d'être mon père, enfin...

490

ORGON

Quelque chimère !

COLOMBINE

Le ciel vous aurait pu faire naître ma mère,
Et vous m'auriez porté en votre sein.

ORGON

Eh bien ?

495

COLOMBINE

Lorsque je vous dirais : pour si peu, pour un rien
Je perds mon avenir !

ORGON

Je répondrais que certes,
Ton avenir perdu ce serait une perte,
Mais, ma foi, cent écus ! Peste du sentiment !

500

(Pleurant.)

COLOMBINE

Chaque fois que je veux vous parler gentiment,
Vous cherchez les moyens de me faire une scène
Eh bien monsieur, je vais me jeter dans la Seine
Oui, je veux me noyer ! qui m'en empêchera ?
J'y suis bien résolue.

505

ORGON

On te repêchera.
Il est des mariniers qui guettent ces aubaines.

COLOMBINE

Eh bien vos cheveux blancs verront de mes fredaines.
Papa, je les ferai rougir si je m'y mets !

ORGON

Mes cheveux sont d'un blanc qui ne rougit jamais.
Jamais !

510

COLOMBINE

Ah c'est ainsi que vous prenez la chose
Comme si votre enfant chantait Bouton de Rose !
Votre femme parfois vous donna des soufflets
Moi je vous prie, et c'est comme si je soufflais
Dans ma flûte ! Sachez que je tiens de ma mère,
Monsieur, et que je suis comme elle une commère.

515

ORGON

Je ne le sais que trop. Mais, chut j'entends des pas,
Tais-toi.

COLOMBINE

Non, sarpejeu ! Je ne me tairai pas.
Qui brode vos collets ? Qui sans espoir de lucre
Bassine votre lit le soir avec du sucre ?

520

ORGON

Toi, ma fille.

COLOMBINE

Ah !

ORGON

Je sais tout ce que je te dois,
Mais.

525

COLOMBINE

Qui fait ces ragoûts à s'en lécher les doigts ?

ORGON

Toi-même.

COLOMBINE

Qui choisit pour vous et la Vallée
Hier cette oie énorme et si vite avalée ?

530

ORGON

Elle ne valait pas cent écus

COLOMBINE

Croyez-vous ?
Qui va jusque Montreuil vous chercher du vin doux ?

ORGON

Tais-toi, l'on me croirait ivrogne !

COLOMBINE

Je lésine
Pour vous plaire, et vous fais moi-même une cuisine
D'ambassadeur, avec rien que vous me donnez.
Mais que je vous supplie, et vous m'abandonnez
Sans payer seulement les robes que je traîne !

535

ORGON

Je veux au jour de l'an te donner quelque étrenne.

540

COLOMBINE

Vous n'avez pas compris tout ce que je valais.

ORGON

Si !

COLOMBINE

Je vais dès ce jour vous livrer aux valets !

ORGON

Grâce ! Ma chère enfant

COLOMBINE

Cherchez qui vous mijote

545

Ils vous apporteront des plats de la gargote.

ORGON

Non !

COLOMBINE

Des plats où les doigts auront fait des circuits

Des rôtis calcinés.

ORGON *(désolé)*

Et des ragoûts pas cuits !

550

COLOMBINE

Ils prendront, où l'on fait un commerce qu'empêche

La police, des vins faits de bois de campêche !

ORGON

Ma petite mignonne !

COLOMBINE

En vain vous me flattez :
Des bouillons sans couleur et des vins frelatés,
Voilà votre lot.

555

(Haut.)

(Colombine veut parler, Orgon l'interrompt.)

ORGON *(à part, avec attendrissement)*

Ciel, à qui je rends hommage,
Écarte de mes yeux cette funeste image !
Colombe, mon trésor, vois-tu, j'ai réfléchi :
Tes raisons et surtout ta grâce m'ont fléchi.
Je m'en vais te donner ton argent.
Point d'affaire.
Je ne demande pas ce que tu veux en faire.

560

COLOMBINE

Et vous faites fort bien.

ORGON *(à part)*

Son aplomb m'interdit.

565

COLOMBINE

D'autant mieux que jamais je ne vous l'aurais dit.

ORGON *(à part)*

C'est un grave malheur, mais enfin, sans rien prendre
Chez moi, je donnerai les écus que Léandre
Va m'apporter ici tout à l'heure.

(Léandre paraît au fond.)

COLOMBINE *(à part)*

Merci,
Amour ! Mon Léandre est sauvé !
Mais le voici.
Quel bonheur ! C'en est fait des périlleux négoces,
Je vois s'ouvrir les fleurs de mon bouquet de noces !

570

SCÈNE VIII

Colombine, Orgon, Léandre

ORGON *(apercevant Léandre, à part)*

Il paraît justement, cela n'est pas mauvais.

575

COLOMBINE *(à Orgon, lui tendant la main)*

Mon père, donnez-moi les cent écus.

(Il fait signe à Léandre, qui vient se placer auprès de lui, et lui dit en lui tendant la main.)

ORGON (à Colombine)

Je vais
Te les donner.
Mes cent écus ?

LÉANDRE

Oui, tout de suite.

580

COLOMBINE (à Orgon, de même)

Eh bien ! Donnez-les donc.

(À Léandre.)

ORGON (à Colombine)

Oui.
Ne prends pas la fuite,
Donne les cent écus.

LÉANDRE (à Orgon)

Sans doute, je les ai

585

ORGON (à Léandre)

Allons.

(Il change de côté, et va se mettre auprès de Colombine à qui il tend la main.)

LÉANDRE (à Orgon)

Ne craignez pas au moins d'être lésé.
Donne l'argent.

COLOMBINE (*à Orgon, tendant la main*)

Donnez.

ORGON (*qui croit toujours Léandre à côté de lui*)

Donne donc.

590

LÉANDRE (*à Colombine*)

Allons, donne.

ORGON (*même jeu*)

Donne.

LÉANDRE (*à Colombine*)

Donne.

COLOMBINE (*à Orgon*)

Donnez.

ORGON (*éclatant haut à Léandre, qu'il aperçoit près de Colombine*)

Ah ça ! Dieu me pardonne,
Où sont mes cent écus ?

595

LÉANDRE (*haut à Colombine*)

Où sont les tiens ?

COLOMBINE (*à Orgon*)

Où sont
Les vôtres ?

(Haut, à Léandre.)

ORGON

Je m'y perds vraiment ! Qu'est-ce qu'ils ont ?
Ne m'avais-tu pas dit, aussi vrai que je m'aime,
Que tu m'apporterais cent écus ici même ?

600

LÉANDRE (haut, à Orgon)

Cet argent que je vous promettais...

COLOMBINE (comprenant tout, à Orgon)

Est celui
Que vous me promettiez.

605

ORGON (montrant Léandre)

Moi, je comptais sur lui !

COLOMBINE (à Léandre)

Ainsi ton frère Octave, Antibes, les corsaires...

LÉANDRE

C'était pour t'obtenir.

ORGON

Vous êtes deux faussaires.
Je devrais, et j'en sens quelque tentation,
Vous donner à tous deux ma malédiction.

610

COLOMBINE

Mon père !...

(Haut.)

ORGON *(à part)*

Il n'est que temps de marier ma fille.
Je la sens de mes doigts couler comme une anguille.
Épousez-vous, l'argent ne fait pas le bonheur.

615

(Haut, à Orgon.)

(Jetant Colombine dans les bras d'Orgon.)

LÉANDRE *(à part)*

Ainsi je me serais marié pour l'honneur !
Tenez, Monsieur Orgon, je sais, père modèle,
Ce qu'il vous coûterait de vous séparer d'elle.
D'ailleurs, vous n'aimez pas mes procédés errants.
Vous ne m'estimez guère, allez !
Je vous la rends !

620

(Il jette Colombine dans tes bras de Léandre.)

ORGON *(à Léandre)*

Non, amant généreux, tu l'auras, je l'atteste,
Et son père avec toi ne veut pas être en reste.

(Même jeu avec Colombine dans tes bras d'Orgon.)

LÉANDRE

Gardez-la, mes esprits y sont bien résolus.
Je ne veux pas vous en priver.

625

ORGON *(la lui rejetant)*

Ni moi non plus.

LÉANDRE *(même jeu)*

Entre nous le destin avait mis trop d'espace.
Je vous la restitue !

ORGON *(même jeu)*

Et je te la repasse.
La voilà !

630

LÉANDRE *(même jeu)*

Vainement vous voulez dépasser
Ma prudhomie !

ORGON *(même jeu)*

À moi de te la repasser.

(À Léandre, à part, dans un coin.)

COLOMBINE *(se dégageant violemment)*

Ah ! Tout beau, s'il vous plaît ! C'est un peu trop de zèle.
Vous vous ferez du mal ! Suis-je une demoiselle
Qu'on se jette de main en main comme un ballot ?
Vous n'y voyez pas clair : prenez votre falot.

635

Tant de beaux sentiments à mettre en étiquettes !
Suis-je un volant ? Peut-être, et vous les deux raquettes ?
Épouse-moi, Léandre, et quitte le tripot. 640
Mon père est... non pas est, mais a dans un vieux pot
Des boisseaux de ducats enfouis sous la terre
Au fond de son jardin. Tu sauras le mystère.
Je tiens les bons endroits.

LÉANDRE (*la regardant amoureusement*)

Je les connais aussi, 645
Cher amour !

COLOMBINE (*à Orgon*)

Il consent, et tout est éclairci.

(*À part.*)

ORGON

C'est fort bien, j'applaudis à ce rapatriage.
Rien n'est moral au fond comme le mariage
Forcé. 650

COLOMBINE

Chacun après des temps plus ou moins longs
Se trouve enfin...

LÉANDRE (*avec un soupir*)

Heureux !

(*Montrant sa maison.*)

ORGON (*à Léandre, prophétiquement*)

Tu le seras !
Allons
Célébrer là-dedans cet aimable hyménée.

655

COLOMBINE (*au public*)

Mesdames et Messieurs, la pièce est terminée.
Lorsque la Muse agite avec des rires clairs
La Rime, cette épée aux magiques éclairs,
Et qu'elle vient à vous le front taché de lie,
Ruisselante de pampre et vêtue en Folie,
Souffrez-lui sa gaieté, même en de tels excès,
Car son rire immortel est le bon sens français.

660